

01 Informatique

3 Mai 2002

Le troc se refait une jeunesse sur Internet

Trois plates-formes proposent aux entreprises d'échanger de produits ou des services sur internet.

Chateauonline pratique le troc de vin. Aquarelle échange ses bouquets de fleurs. Wstore ou Rue du commerce proposent des transactions payées en PC ou en serveurs. Nokia présente ses GSM, et HP et Canon leurs périphériques. Les SSII s'y mettent, en échangeant des services pour contrebalancer les périodes d'intercontrat de leurs collaborateurs. Au total, des centaines d'entreprises, et pas des plus modestes, se pressent autour d'un même objectif : échanger leurs produits ou leurs services via le web.

Une façon de gérer ses stocks

A troc, mot peu vendeur, on préfère le terme anglo-saxon « barter », traduisible par échange-marchandise et défini comme le commerce de biens et de services sans transfert d'argent. Dans ce monde, la monnaie est une simple référence, voire une unité de compte. « *Les entreprises trouvent ainsi un nouvel outil marketing. Elles peuvent gagner des parts de marché et valoriser leurs stocks ou leurs capacités de production* », met en avant Eric T'Scharner, fondateur d'Efficio, qui propose l'échange de marchandises depuis 1995. La société Belge, qui a ouvert sa place de marché internet française Cobarter.com en mars 2001, se rémunère par une commission de 5% du montant des achats ou des ventes, payable comptant. Son concurrent français, Barterforum.com, a été lancé au même moment. Uniquement sur internet, elle propose une palette étendue de services et de financement, en échange bilatéral ou multilatéral. En 2001, 100 millions d'Euros ont transité sur le site, pour 7 millions de marge brute.

Hubert d'Erceville